

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2024 5 DÉCEMBRE 2024

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2024 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion de 2024 du rapport annuel 2024 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2025 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros; et à la rubrique « Réalisations en 2024 et orientation pour 2025 » pour le secteur Siège social, ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2025 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, l'environnement réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier », « objectif », « cible » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

Par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques, notamment, stratégiques, de crédit, de marché (y compris le risque actions, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque d'écart de taux), les risques opérationnels (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité, aux processus, aux systèmes, aux données, aux tierces parties, à la fraude, à l'infrastructure et le risque interne et en matière de conduite), les risques de modèle, d'assurance, de liquidité et d'adéquation des fonds propres, les risques juridiques et de conformité réglementaire (y compris le crime financier), les risques d'atteinte à la réputation, environnementaux et sociaux, et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités (notamment les répercussions économiques, financières et autres conséquences de pandémies); le risque géopolitique; l'inflation, les taux d'intérêt et la possibilité d'une récession; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; les risques associés à la capacité de la Banque de satisfaire aux modalités de la résolution globale des enquêtes civiles et criminelles sur son programme de Lutte contre le blanchiment d'argent (LCBA)-Bank Secrecy Act (BSA) aux États-Unis; l'incidence de la résolution globale des enquêtes civiles et criminelles sur le programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque sur les activités, la situation financière et la réputation de la Banque; la capacité de la Banque à réaliser des stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à plus court terme, notamment la réalisation d'acquisitions et de cessions et l'intégration des acquisitions; la capacité de la Banque d'atteindre ses objectifs financiers ou stratégiques en ce qui a trait à ses investissements, ses plans de fidélisation de la clientèle et à d'autres plans stratégiques; le risque d'une baisse importante de la valeur de la participation de la Banque dans Schwab et l'incidence correspondante sur la valeur de marché de la TD; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les intrusions liées aux données ou les défaillances technologiques) visant les technologies, les systèmes et les réseaux de la Banque, ceux des clients de la Banque (y compris leurs propres appareils) et ceux de tiers fournissant des services à la Banque; les risques liés aux données; les risques de modèle; les activités frauduleuses; le risque interne; le risque en matière de conduite; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information, et les autres risques découlant du recours par la Banque à des tiers; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois ou règles et de nouveaux règlements, de la modification des lois, règles et règlements actuels ou de leur application, y compris, sans s'y restreindre, les lois et règlements sur la protection des consommateurs, les lois fiscales, les lignes directrices sur les fonds propres et les directives réglementaires en matière de liquidité; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus, y compris les entreprises de technologie financière et les géants du domaine de la technologie; les changements de comportement des consommateurs et les perturbations liées à la technologie; le risque environnemental et social (y compris le risque lié au climat); l'exposition à des litiges et à des questions de réglementation; la capacité de la Banque à recruter, à former et à maintenir en poste des gens de talent; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux et des cours des actions; le déclassement, la suspension ou le retrait des notations attribuées par une agence de notation, les conditions du marché et autres facteurs pouvant influencer sur la valeur et le cours des actions ordinaires et des autres titres de la Banque; l'interconnectivité des institutions financières, y compris les crises de la dette internationale actuelles ou éventuelles; l'augmentation des coûts de financement et la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements de normes, de politiques et de méthodes comptables utilisées par la Banque; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et que d'autres facteurs

pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2024, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à tout événement ou à toute transaction dont il est question à la section « Événements importants » ou « Événements importants et événements postérieurs à la date de clôture » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque. Les hypothèses économiques importantes qui étayent les énoncés prospectifs figurant dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion de 2024 aux sections « Sommaire et perspectives économiques » et « Événements importants », aux rubriques « Principales priorités pour 2025 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros; et à la rubrique « Réalisations en 2024 et orientation pour 2025 » pour le secteur Siège social, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Raymond Chun

Chef de groupe et chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Kelvin Tran

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Leo Salom

Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Sona Mehta

Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Tim Wiggan

Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Brooke Hales

Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Gabriel Dechaine

Analyste, Financière Banque Nationale

Meny Grauman

Analyste, Scotia Capitaux

Ebrahim Poonawala

Analyste, Bank of America Securities

Paul Holden

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

Darko Mihelic

Analyste, RBC Marchés des Capitaux

PRÉSENTATION

Brooke Hales – Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bonjour et bienvenue à la présentation à l'intention des investisseurs du quatrième trimestre de 2024 de Groupe Banque TD.

Bon nombre d'entre nous participent à la réunion d'aujourd'hui de divers territoires en Amérique du Nord. Dans de nombreuses communautés autochtones, on appelle l'Amérique du Nord l'Île de la Tortue. Je me trouve actuellement à Toronto. Ainsi, j'aimerais commencer la rencontre en soulignant que je me trouve sur le territoire ancestral de nombreuses nations, notamment celui des Mississaugas de Credit, des Anishnabeg, des Chippewas, des Haudenosaunee et des Wendats. De nos jours, c'est aussi l'endroit où vivent les membres de plusieurs peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Nous reconnaissons également que Toronto est visée par le traité n° 13 signé par les Mississaugas de Credit et les traités Williams, qui ont été signés par de nombreuses bandes parmi les Mississaugas et les Chippewas.

Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui par les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, suivi de Ray Chun, chef de l'exploitation. Kelvin Tran, chef des finances de la Banque, présentera ensuite les résultats d'exploitation du quatrième trimestre. Puis, Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, fera le point sur la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions : Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, cheffe de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Leo Salom, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Tim Wiggan, chef de groupe, Services bancaires de gros et président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD et Paul Clark, premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine.

Veuillez passer à la diapositive 2. Comme indiqué à la diapositive 2, nos commentaires au cours de cet appel peuvent contenir des énoncés prospectifs, qui impliquent des hypothèses et comportent des incertitudes et des risques inhérents. Les résultats réels pourraient être très différents. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir des résultats rajustés. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat, Ray et Kelvin présenteront les résultats rajustés dans leurs remarques. On trouvera des renseignements supplémentaires sur les mesures financières non conformes aux PCGR et sur les hypothèses et les facteurs importants dans notre rapport annuel 2024. J'invite maintenant Bharat à poursuivre la présentation.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Brooke, et merci tout le monde de votre présence aujourd'hui.

J'aimerais accueillir Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada et Paul Clark, premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine, qui se joignent à nous pour la première fois.

Je commencerai par faire le point sur les mesures correctives liées à notre programme de LCBA aux États-Unis. Nous avons continué d'accueillir des talents et de déployer de nouvelles solutions technologiques fondées sur les données. Ce trimestre, nous avons mis en œuvre d'autres mécanismes de surveillance des opérations et perfectionné notre méthodologie d'établissement de la cote de risque des clients. Nous avons aussi organisé des séances de formation supplémentaires pour les collègues de Gouvernance, Risques et Contrôle. Nous nous attendons à ce que la majorité des mesures correctives de gestion soient déployées d'ici la fin de l'année civile 2025 et d'autres mesures de gestion sont prévues pour 2026. Les mesures correctives seront ensuite examinées et approuvées à l'interne, y compris les activités de durabilité et d'essai prévues pour 2026 et 2027, puis elles seront vérifiées et acceptées par l'organisme de surveillance. Nous collaborerons avec nos organismes de réglementation pour démontrer la pérennité de nos mesures correctives. Nos mesures correctives liées au programme de LCBA s'échelonneront sur plusieurs années et nous continuerons de vous tenir au courant de nos progrès.

Les mesures correctives liées à notre programme de LCBA aux États-Unis sont notre plus grande priorité. Toutefois, comme discuté précédemment, grâce à ces actions et à d'autres examens en cours, nous avons

eu l'occasion de nous pencher sur l'efficacité et les capacités de notre programme de LCBA à l'échelle de l'entreprise. Nous avons appris de notre expérience aux États-Unis et appliquons à l'échelle mondiale les leçons que nous en avons tirées. Les problèmes relevés n'avaient pas la même envergure et les événements survenus n'ont pas eu la même portée qu'aux États-Unis, mais nous devons tout de même améliorer et renforcer notre programme à l'échelle de l'entreprise. Cette démarche est cruciale. Et nous n'y dérogerons pas. Nous nous acquitterons de cette tâche avec la même détermination et le même sens de l'urgence. Quand nous aurons terminé, nous nous serons dotés d'un environnement de gestion des risques et de contrôle digne d'une banque d'importance systémique mondiale aux États-Unis et dans chaque marché où nous sommes présents.

Pour ce qui est des résultats, nous avons observé un élan dans nos secteurs liés aux marchés et nous croyons que nous sommes en bonne position pour profiter de toute amélioration du contexte dans les mois à venir. Du côté des services bancaires de détail, le ralentissement de l'inflation et la baisse des taux d'intérêt devraient donner un peu de répit aux clients dans la tranche de revenu inférieur. Ce trimestre, les produits ont augmenté de 12 % sur 12 mois, dont 5 % correspondent aux recouvrements de réassurance des réclamations pour catastrophe. Cette forte croissance des produits est attribuable à l'augmentation des produits tirés des comptes à honoraires dans nos secteurs liés aux marchés ainsi qu'à la hausse du volume au Canada. Les charges de ce trimestre comprennent les investissements dans notre infrastructure de gestion des risques et de contrôle et plusieurs autres éléments importants et se sont élevées à environ 150 M\$, y compris les coûts associés à la prolongation de notre partenariat avec Nordstrom, les frais juridiques et les frais réglementaires. Nous avons aussi eu un nombre record de réclamations pour catastrophe dans notre secteur des assurances et les PPC pour prêts douteux dans notre portefeuille de prêts autres que de détail ont augmenté. Ce trimestre, le résultat s'est élevé à 3,2 G\$ et le RPA à 1,72 \$, en baisse respectivement de 8 % et de 5 % sur 12 mois.

À la fin du trimestre, le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la Banque était de 13,1 %, par suite de la vente des actions de Schwab en août, en partie contrebalancée par l'incidence des actifs pondérés en fonction du risque opérationnel de la provision liée à la LCBA du dernier trimestre. Nous avons toujours confiance dans le potentiel de résultat de notre entreprise et avons déclaré aujourd'hui une hausse du dividende de 3 cents, qui s'établit à 1,05 \$ par action.

Je cède maintenant la parole à Ray, à titre de nouveau chef de l'exploitation.

Raymond Chun – Chef de groupe et chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Merci Bharat. Bonjour à tous.

Je commencerai par expliquer comment j'ai vécu les derniers mois depuis l'annonce d'un nouveau président et je vous ferai part de mes premières réflexions sur notre avenir. Je passerai ensuite en revue nos résultats du quatrième trimestre dans chacun de nos secteurs.

Depuis septembre, j'ai rencontré des collègues, des clients et des investisseurs. J'ai réaffirmé ma confiance en la TD, dont les activités fleurissent dans chaque marché où elle est présente, qui offre des produits et des services à presque 28 millions de clients. Ces solides assises ont permis à la Banque d'obtenir d'excellents résultats généraux au cours des derniers trimestres.

Nous avons également noté des occasions pour la TD d'améliorer l'exécution. Par exemple, en augmentant la responsabilisation dans la prise de décision et en recourant davantage aux applications numériques et mobiles. Nous pouvons simplifier les processus pour accroître l'efficacité, en augmentant la capacité pour investir dans la gestion des risques et les contrôles, l'expérience client et les fonctionnalités futures. À la lumière de la résolution globale des enquêtes et de mon futur rôle de chef de la direction désigné, nous entreprenons un vaste examen détaillé des stratégies et des priorités d'investissement de la Banque afin de mieux positionner la TD pour faire face à la concurrence à moyen et à long terme. Nous examinons nos activités, y compris la rentabilité et le rendement du capital investi ajusté en fonction du risque, et les secteurs dans lesquels nous devons investir et ceux dont nous devons nous départir pour progresser. Tout est mis à plat. Je ferai le point à fur et à mesure. Nous prévoyons aussi organiser une journée des investisseurs à l'échelle de la Banque au cours du deuxième semestre de 2025 pour vous tenir à jour sur cet examen stratégique.

Les mesures correctives liées à la LCBA sont toujours notre priorité absolue. Nous avons formé une équipe LCBA composée de dirigeants expérimentés et de spécialistes du secteur. Et j'ai clairement exprimé que je m'attendais à ce que cette responsabilité ne repose pas seulement sur les épaules de l'équipe LCBA. Nous avons défini clairement la responsabilisation et l'alignement à l'échelle des trois lignes de défense, en commençant par la première ligne jusqu'aux équipes de gestion des risques et d'audit, à la fois aux États-Unis et dans l'ensemble de l'entreprise. Nous favorisons le changement et nous prenons les moyens pour empêcher que ce type de défaillance ne se reproduise.

Nous continuerons aussi de mettre en œuvre la stratégie de restructuration du bilan aux États-Unis que nous avons présentée le 10 octobre. Kelvin vous fournira des précisions sur nos progrès. Pour ce qui est des Services de détail aux États-Unis, nous nous concentrerons sur les secteurs clients prometteurs dans lesquels nous occupons une part de marché et avons un avantage concurrentiel, avec pour objectif d'augmenter le rendement des capitaux propres au fil du temps. Au Canada, nous cherchons à poursuivre sur notre lancée. Cette année, dans nos secteurs d'activité, nous avons récolté les fruits des stratégies de croissance présentées lors de la Journée des investisseurs des Services de détail au Canada en 2023. Nous croyons également que nous devons en faire plus pour approfondir les relations avec les clients de la Banque. Comme indiqué lors de la Journée des investisseurs, compte tenu de la situation avantageuse de la TD au Canada, nous avons une formidable occasion à l'interne pour devenir Une seule TD.

Il existe aussi de solides occasions de croissance au sein de Valeurs Mobilières TD. Nous avons investi considérablement dans les fonctionnalités pour améliorer nos offres. Et en partenariat avec les collègues des Services bancaires commerciaux, nous nous efforçons de tirer parti du bilan actuel pour réaliser des produits tirés des comptes à honoraires supplémentaires. Cette stratégie permet d'accroître considérablement le rendement des capitaux propres.

Même si nous avons beaucoup de travail devant nous, j'ai bon espoir que nous regagnerons la confiance de la clientèle au fur et à mesure que nous tracerons notre avenir et répondrons aux attentes de toutes les parties prenantes.

Examinons maintenant nos résultats du quatrième trimestre. Dans l'ensemble, nous n'avons pas obtenu les résultats voulus en matière de rentabilité, mais je suis satisfait des progrès accomplis et des résultats bruts dans nos secteurs d'activité, ce qui témoigne de la puissance de nos marques.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont connu un trimestre solide, caractérisé par des produits records, un levier d'exploitation positif et une croissance robuste des prêts et des dépôts. Au cours du trimestre, nous avons profité de notre élan dans les secteurs clés. Chef de file du marché, notre secteur des dépôts de base a obtenu des résultats élevés pour l'acquisition de compte-chèques, établissant une année record. En fait, cette année, nous avons atteint l'un des objectifs à moyen terme énoncés lors de notre Journée des investisseurs de 2023 : nous avons augmenté de 50 % l'acquisition annuelle de clients dans le segment des nouveaux arrivants au Canada. L'installation des nouveaux arrivants dans leur nouvelle vie au Canada et l'établissement de relations approfondies constituent un important moteur de croissance pour les Services bancaires personnels au Canada et la TD. Pour ce qui est du crédit garanti par des biens immobiliers, nous avons gagné des parts de marché sur 12 mois grâce à une solide distribution et à l'amélioration continue des fonctionnalités comme Soutien hypothécaire TD en direct, qui obtient des taux de conversion environ trois fois supérieurs au taux de nos programmes de pistes traditionnels. Le secteur des Services bancaires aux entreprises affiche une bonne croissance des dépôts. Financement auto TD a réalisé un nombre record de montages de prêts ce trimestre et pour l'exercice financier.

Du côté des Services bancaires de détail aux États-Unis, les dépôts sont restés stables et les prêts ont grimpé de 3 % sur 12 mois. Nous continuons également de soutenir nos clients partout où nous sommes présents. Le résultat net a baissé de 13 % sur 12 mois, par suite de provisions pour pertes sur créances et de charges plus élevées. Je suis heureux d'annoncer que nous avons prolongé notre partenariat avec Nordstrom jusqu'en 2032 [sic] et, après la conversion, la TD s'occupera, à l'interne, des activités de service des cartes de Nordstrom. Il s'agit d'une importante étape stratégique pour la TD dans le secteur des cartes de crédit aux États-Unis qui nous permettra d'accroître nos activités et la rentabilité grâce à une infrastructure technique simplifiée et des capacités de service améliorées. De plus, pour la huitième année consécutive, la TD s'est classée au premier rang pour les prêts approuvés par la Small Business

Administration (SBA) dans les États où elle exerce des activités et au deuxième rang pour les prêts approuvés par la SBA à l'échelle nationale. Par ailleurs, Forbes a désigné notre équipe des soins de santé de prêteur numéro un pour les professionnels de la santé pour la deuxième année consécutive.

Le secteur Gestion de patrimoine et Assurance a enregistré une croissance des produits sous l'effet de l'augmentation des primes d'assurance, de la croissance des actifs et de l'augmentation du nombre d'opérations par jour. Gestion de patrimoine a d'ailleurs réalisé un produit record ce trimestre. Notre secteur de l'assurance a été touché par la tempête de grêle à Calgary et les inondations à Montréal. Voici quelques faits saillants du trimestre : nous avons lancé Négociateur actif TD en direct, un nouveau programme de diffusion hebdomadaire conçu pour rehausser l'expérience de négociation des clients à coup d'analyses détaillées et de renseignements exploitables. Depuis le lancement de Négociateur actif TD en direct au deuxième trimestre de l'exercice, nous avons constaté une hausse de 38 % du nombre d'investisseurs actifs (clients nouveaux et actuels). Gestion de Placements TD a augmenté sa part du marché des fonds négociés en bourse et offre maintenant 48 fonds négociés en bourse dans diverses catégories d'actif, régions et devises. Et dans le secteur de l'assurance, plus de 40 % des clients admissibles procèdent dorénavant à l'achat de leur assurance en ligne de A à Z, ce qui assoit notre leadership numérique en tant qu'assureur direct numéro un au Canada.

Les Services bancaires de gros ont continué de démontrer l'efficacité du regroupement de Valeurs Mobilières TD et de TD Cowen, en enregistrant des produits de 1,8 G\$ et en étant à l'origine d'un certain nombre de « premières ». L'équipe a décroché plusieurs mandats qu'aucun des deux secteurs n'aurait pu obtenir seul. Nous prévoyons continuer d'optimiser la plateforme, avec pour objectif d'améliorer notre ratio d'efficacité et d'augmenter les rendements. Voici certains faits saillants de Valeurs Mobilières TD ce trimestre : Valeurs Mobilières TD a codirigé la vente secondaire des actions de Schwab par la TD dans le cadre d'une négociation de blocs de titres de 2,5 G\$ US, qui figure parmi les dix négociations de blocs de titres les plus importantes aux États-Unis depuis 2010. La plateforme de recherche de TD Cowen a continué de se démarquer dans les sondages Extel de 2024. Au Canada, nous avons terminé en troisième place en augmentant le nombre de secteurs classés de quatre en 2023 à onze en 2024 et nous nous sommes classés au premier rang pour les télécommunications et les médias. Dans le sondage réalisé aux États-Unis, le Groupe de recherche sur Washington de TD Cowen s'est classé au premier rang. De plus, ce trimestre, Valeurs Mobilières TD a été reconnue dans quatre catégories lors des Euromoney FX Awards.

Au cours de l'exercice 2025, il sera difficile d'accroître les résultats, car la Banque doit traverser une année de transition, poursuivre les mesures correctives liées à la LCBA en investissant dans son infrastructure de gestion des risques et de contrôle et dans ses activités. Comme je l'ai dit, nous entreprenons un examen stratégique à grande échelle. Nous réévaluerons les possibilités et priorités internes, les initiatives de productivité et d'efficacité ainsi que d'autres solutions de répartition du capital, avec pour objectif de réaliser des rendements concurrentiels pour tous nos actionnaires. Conséquemment, nous suspendons nos cibles de croissance du résultat par action rajusté, du rendement des capitaux propres et du levier d'exploitation à moyen terme. Nous prévoyons faire le point sur notre examen stratégique et nos cibles financières à moyen terme au deuxième semestre de 2025. Je suis toujours convaincu du potentiel de croissance des résultats des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, de Gestion de patrimoine et Assurance et des Services bancaires de gros. Nous nous attendons à ce que la restructuration du bilan et les mesures correctives liées à la LCBA aux États-Unis aient une incidence sur les Services de détail aux États-Unis, mais nous sommes résolus à ne pas délaissier le marché américain et avons confiance en la force de notre marque.

Pour terminer, je veux remercier les collègues de la TD pour leurs efforts colossaux visant à soutenir les clients et les collectivités touchés par la tempête de grêle à Calgary, les inondations à Montréal et les ouragans Helene et Milton. De façon plus générale, je tiens à remercier l'ensemble des collègues de la TD. Vous avez fait preuve de détermination et d'engagement au cours d'une année difficile. Je suis très enthousiaste à l'idée de façonner ensemble l'avenir de la Banque.

Je cède maintenant la parole à Kelvin.

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci, Ray. Bonjour à tous. Veuillez passer à la diapositive 9.

En 2024, le résultat s'est élevé à 14,3 G\$ et le RPA à 7,81 \$, en baisse respectivement de 5 % et de 1 % sur 12 mois.

Dans l'ensemble, 2024 a été une année difficile. Les produits ont augmenté sur 12 mois, en raison du dynamisme de nos secteurs axés sur les marchés et de la hausse des volumes de dépôts et des marges sur les dépôts des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada. Les charges ont aussi augmenté sur 12 mois, par suite des investissements dans notre infrastructure de gestion des risques et de contrôle, de l'augmentation des charges liées au personnel (y compris TD Cowen) et des dépenses technologiques plus élevées visant à soutenir la croissance de nos activités. Le trimestre dernier, nous avons avancé une augmentation des charges pour l'exercice 2024 à moins de 10 %. La croissance réelle des charges s'est établie à 10 % sur 12 mois. Malgré les impondérables, la variation est principalement attribuable à des éléments importants se chiffrant à 150 M\$ dont Bharat a parlé plus tôt. De plus, les coûts d'occupation ont augmenté ce trimestre d'environ 90 M\$, en raison du moment où nous avons quitté des locaux et des rénovations des succursales.

Nous continuons à accorder la priorité aux mesures correctives liées à la LCBA aux États-Unis tout en gérant les charges avec diligence. Nous prévoyons une hausse des charges pour l'exercice 2025 de l'ordre de 5 % à 7%, par suite de nos investissements dans notre infrastructure de risque et de contrôle et des investissements visant à soutenir la croissance des activités, y compris les charges liées aux employés, moins la productivité et les économies de restructuration annualisées attendues.

Le total des bénéfices avant impôts et provisions a augmenté de 2 % sur 12 mois. Comme pour les trimestres précédents, la diapositive 27 montre notre méthode de calcul du total des bénéfices avant impôts et provisions rajustés et du levier d'exploitation en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, ainsi que de l'incidence de la conversion des devises et des charges afférentes aux activités d'assurance.

Veuillez passer à la diapositive 10.

Ce trimestre, les investissements accrus dans notre infrastructure de risque et de contrôle, le nombre record de réclamations pour catastrophe dans le secteur de l'assurance et la hausse des PPC pour prêts douteux dans nos secteurs ont influé sur les produits qui ont augmenté de 12 % sur 12 mois, dont 5 % correspondent aux recouvrements de réassurance des réclamations pour catastrophe. Le reste de la hausse est attribuable aux produits tirés des comptes à honoraires dans nos secteurs axés sur les marchés, aux volumes des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, aux marges sur les dépôts et aux primes d'assurance. Les charges ont augmenté de 11 % sur 12 mois, principalement en raison des investissements dans l'infrastructure de risque et de contrôle et des investissements visant à la croissance des activités, y compris les coûts technologiques et d'occupation et d'autres frais d'exploitation. Le total des bénéfices avant impôts et provisions était en hausse de 2 % sur 12 mois en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, ainsi que de l'incidence de la conversion des devises et des charges afférentes aux activités d'assurance.

Veuillez passer à la diapositive 11.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont connu un trimestre solide, caractérisé par des produits records et une croissance robuste des prêts et des dépôts. Le volume moyen des prêts a grimpé de 5 % sur 12 mois, grâce à une hausse de 4 % des volumes des prêts aux particuliers, attribuable à l'augmentation de 4 % des crédits garantis par des biens immobiliers et de 9 % des cartes, et grâce à une croissance de 6 % des volumes des prêts aux entreprises. Les dépôts moyens ont augmenté de 5 % sur 12 mois en raison de la croissance de 6 % des dépôts des particuliers et de 4 % des dépôts d'entreprises. Sur trois mois, la croissance des dépôts a dépassé la croissance des prêts. Le grand bassin de dépôts stables des particuliers et d'entreprises de la TD est toujours la principale source du financement à long terme pour la Banque. La marge d'intérêt nette était de 2,80 %, en baisse de 1 point de base sur trois mois, comme prévu, du fait des changements apportés à la composition du bilan qui tient compte de la transition des prêts financés par acceptations bancaires à des prêts fondés sur le taux CORRA. Nous ne prévoyons pas que cette transition ait d'autres incidences sur la marge d'intérêt nette. Pour le premier trimestre de 2025, bien que de nombreux facteurs puissent influencer sur les marges, notamment d'autres baisses des taux par la Banque du Canada, la dynamique de marché concurrentiel, les taux cycliques des placements échelonnés, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette reste relativement stable.

L'augmentation des charges s'explique par les investissements plus importants dans la technologie et le marketing pour soutenir la croissance des activités. Le secteur a de nouveau affiché un levier d'exploitation positif ce trimestre.

Veillez passer à la diapositive 12.

Ce trimestre, les Services bancaires de détail aux États-Unis ont continué de se concentrer sur les mesures correctives liées à la LCBA et ont progressé dans notre stratégie de restructuration du bilan. Nous avons réduit les actifs de 434 G\$ US au 30 septembre à environ 431 G\$ US au 31 octobre, en utilisant le produit tiré des placements arrivés à échéance et des liquidités pour rembourser certains emprunts à court terme. Depuis la fin du trimestre, nous avons remboursé d'autres emprunts bancaires totalisant 14 G\$ US principalement avec des liquidités, ce qui a contribué à réduire davantage les actifs aux États-Unis.

Nous vous rappelons que les deux filiales bancaires de la TD aux États-Unis doivent de conformer à la limite des actifs à compter du 31 mars 2025. L'évaluation des actifs totaux est effectuée tous les trimestres et représente une moyenne des soldes des actifs combinés à la fin du trimestre en cours et du trimestre précédent. Au quatrième trimestre, nous avons également vendu pour environ 2,8 G\$ US d'obligations dans le cadre du repositionnement de notre portefeuille de placement, entraînant une perte initiale de 226 M\$ US avant impôts, et nous prévoyons des produits d'intérêts nets de 89 M\$ US pour l'exercice 2025. Depuis la fin du trimestre, nous avons également vendu d'autres obligations d'une valeur de 3,3 G\$ US, entraînant une perte initiale d'environ 236 M\$ US avant impôts, et nous prévoyons des produits d'intérêts nets de 80 à 90 M\$ US pour l'exercice 2025. Nous cherchons à conserver de la souplesse pour continuer de servir nos clients actuels et futurs dans les marchés où nous sommes présents, tout en nous assurant de nous conformer à la limite des actifs.

Veillez passer à la diapositive 13.

Ce trimestre, les volumes moyens des prêts des Services bancaires de détail aux États-Unis ont augmenté de 3 % sur 12 mois et les volumes moyens des dépôts sont demeurés stables, à l'exception des dépôts dans les comptes de passage. La marge d'intérêt nette était de 2,77 %, en baisse de 25 points de base sur 3 mois. Dans une large mesure, cette baisse s'explique par le maintien de niveaux de liquidités élevés pour gérer prudemment les risques. Autrement, la marge d'intérêt nette serait demeurée relativement stable. Pour le premier trimestre de 2025, bien que de nombreux facteurs puissent influencer sur les marges, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette augmente légèrement en raison des mesures de restructuration du bilan et qu'elle soit partiellement contrebalancée par le resserrement de l'écart des dépôts découlant des mesures visant les taux de la Réserve fédérale et la dynamique concurrentielle du marché. Les charges ont augmenté de 4 % sur 12 mois et tiennent en grande partie compte des coûts liés à la prolongation de notre partenariat avec Nordstrom pour les cartes de crédit, de l'augmentation des frais juridiques et des frais réglementaires ainsi que de la hausse des frais d'exploitation, le tout partiellement compensé par les initiatives de productivité en cours.

Nous vous rappelons que nous avons l'intention de tenir compte des frais de gouvernance et de contrôle aux États-Unis dans le secteur des Services de détail aux États-Unis à partir du premier trimestre de 2025. Au cours de l'exercice 2024, les charges se sont élevées à environ 350 M\$ US avant impôts, correspondant en général à nos prévisions.

Veillez passer à la diapositive 14.

Le secteur Gestion de patrimoine et Assurance a enregistré des produits records et un solide rendement général ce trimestre. L'augmentation des produits sur 12 mois s'explique par la hausse des primes d'assurance, des produits tirés des comptes à honoraires, des produits tirés des opérations et des marges sur les dépôts, exception faite des répercussions des recouvrements de réassurance des réclamations pour catastrophe. L'actif net de tous les secteurs d'activité de Gestion de patrimoine TD a augmenté. Les charges afférentes aux activités d'assurance ont grimpé de 76 %, dont 66 % sont attribuables au nombre accru de réclamations pour catastrophe au cours du trimestre. Le reste de la hausse s'explique par l'évolution moins favorable des réclamations au cours des années antérieures et la gravité accrue des sinistres. Les réclamations pour catastrophe ont atteint un record de 388 M\$ ce trimestre en raison des phénomènes météorologiques violents à Calgary et à Montréal en août. Comme vous le savez peut-être, pour aider les analystes et les investisseurs à analyser les résultats de nos activités d'assurance, nous

avons communiqué ce chiffre le 5 novembre. À l'avenir, nous entendons continuer à communiquer les réclamations pour catastrophe, nettes de réassurance, peu après la fin du trimestre financier. Les charges ont augmenté de 16 % sur 12 mois. Plus de la moitié de cette augmentation est attribuable à la hausse de la rémunération variable et le reste s'explique par des dépenses plus élevées dans la technologie et le marketing, liées en partie au récent lancement des fractions d'action ou de part de FNB de la TD. Les actifs gérés ont augmenté sur 12 mois, du fait de l'appréciation des marchés. Les actifs administrés ont augmenté sur 12 mois par suite de l'appréciation des marchés et de la croissance des actifs nets.

Veillez passer à la diapositive 15.

Les Services bancaires de gros continuent d'obtenir de bons résultats. La hausse des produits sur 12 mois s'explique par l'augmentation des produits liés aux prêts, des honoraires de prise ferme et des produits liés aux activités de négociation. Ce trimestre, les PPC ont été plus élevées et s'expliquent par un petit nombre de prêts douteux dans divers secteurs. Les charges ont augmenté de 1 % sur 12 mois et le secteur a affiché un levier d'exploitation positif ce trimestre.

Veillez passer à la diapositive 16.

La perte nette du secteur Siège social pour le trimestre s'est établie à 361 M\$. Les charges nettes du Siège social ont augmenté de 323 M\$ par rapport à l'exercice précédent, principalement du fait des investissements accrus dans notre infrastructure de risque et de contrôle.

Veillez passer à la diapositive 17.

Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé le trimestre à 13,1 %, en hausse séquentielle de 27 points de base. La production de fonds propres à l'interne a été compensée, en partie, par la hausse des actifs pondérés en fonction des risques (à l'exception de l'incidence des opérations de change), y compris les opérations de transfert des risques effectuées dans le cours normal de la gestion de l'exposition du portefeuille. La vente de 40,5 M\$ d'actions de Schwab en août a fait grimper le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 54 points de base. Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a chuté de 35 points de base en raison de l'incidence sur les actifs pondérés en fonction du risque opérationnel des provisions de la Banque liées aux enquêtes sur le programme de LCBA-BSA aux États-Unis le trimestre dernier. En guise de rappel, conformément aux réformes de Bâle III, l'incidence des actifs pondérés en fonction du risque opérationnel est prise en compte avec un décalage d'un trimestre. Nous avons commencé la restructuration de notre bilan aux États-Unis. Cet exercice a entraîné une perte initiale de 234 M\$ avant impôts ou une répercussion négative de 4 points de base sur le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires.

Sur ce, je cède la parole à Ajai.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci. Merci, Kelvin, et bonjour tout le monde.

Veillez passer à la diapositive 18.

Les formations de prêts douteux bruts se sont établies à 28 points de base, en hausse de 6 points de base sur 3 mois, en raison des portefeuilles de prêts commerciaux et de prêts des Services bancaires de gros au Canada et aux États-Unis se rapportant à un petit nombre d'emprunteurs dans divers secteurs.

Veillez passer à la diapositive 19.

Les prêts douteux bruts ont augmenté de 779 M\$ ou de 8 points de base sur 3 mois, pour s'établir à 52 points de base. Cette augmentation a été principalement enregistrée dans les Services bancaires commerciaux au Canada et aux États-Unis, et les Services bancaires de gros.

Veillez passer à la diapositive 20.

Souvenez-vous que dans notre présentation, nous déclarons des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net

de la TD. La provision pour pertes sur créances de la Banque est demeurée stable sur 3 mois. Pour 2024, le taux de PPC de la Banque s'est établi à 46 points de base pour l'ensemble de l'exercice, en hausse de 12 points de base par rapport à l'année précédente, compte tenu de la normalisation du rendement du crédit et conformément à nos lignes directrices concernant les PPC fournies au début de l'année.

Veillez passer à la diapositive 21.

La PPC pour prêts douteux de la Banque s'est chiffrée à 1,15 G\$, en hausse de 233 M\$ sur 3 mois, principalement du fait de la migration du crédit dans les portefeuilles de prêts autres que de détail. Ce trimestre, une PPC pour prêts productifs de 44 M\$ a été enregistrée pour les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et les Services de détail aux États-Unis à la lumière de meilleures perspectives économiques, notamment l'incidence de taux d'intérêt plus bas et la migration de la PPC pour prêts productifs vers les prêts douteux.

Veillez passer à la diapositive 22.

La provision pour pertes sur créances a augmenté de 303 M\$ sur 3 mois, pour atteindre 9,1 G\$, ou 95 points de base, principalement en raison de la provision pour pertes sur créances liée aux prêts douteux plus élevée dans les portefeuilles de prêts aux entreprises et aux gouvernements et de l'incidence des opérations de change de 54 M\$.

Voici un résumé de l'année : La Banque a affiché un solide rendement de crédit tout le long de 2024, la normalisation du crédit s'étant réalisée comme prévu. Bien que les résultats puissent varier d'un trimestre à l'autre et qu'ils soient assujettis aux changements des conditions économiques, nous nous attendons à ce que les provisions pour pertes sur créances pour l'exercice 2025 se situent dans une fourchette de 45 à 55 points de base, à la lumière d'un certain relâchement de la pression sur le crédit à mesure que nous progressons dans ce cycle de crédit.

Sur ce, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

[Directives de la téléphoniste]. La première question est posée par Gabriel Dechaine de la Financière Banque Nationale.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Bonjour. Juste une petite question. Il semble qu'il y ait beaucoup d'impondérables dans cette optimisation du bilan. Je crois que c'était dans la présentation du troisième trimestre, si je me rappelle bien. Il a été dit que vous alliez vous départir de 50 G\$ de titres, ce qui entraînerait une hausse à moyen terme des produits d'intérêts nets de 400 M\$ US. Si je me fie aux chiffres communiqués jusqu'ici, ils atteignent environ 6 G\$, y compris ce qui s'est passé après le 4 décembre. Et environ la moitié de la hausse des produits d'intérêts nets a été atteinte. Y a-t-il quelque chose qui m'échappe? Vous avez donc vendu pour beaucoup moins que 50 G\$, mais vous avez déjà réalisé la moitié de la hausse prévue.

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ici, Kelvin. Je peux répondre à cette question. Toutes les obligations n'ont pas la même échéance et le niveau des taux et les écarts n'ont pas les mêmes conséquences. Tout dépend donc de celles qui sont vendues. Celles que nous avons vendues entraînaient plus de pertes initiales.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Merci. Ça s'explique donc simplement par la nature des titres que vous avez vendus et ce n'est pas quelque chose qui m'aurait échappé. Et pour ce qui est des honoraires, vous avez souligné, ou Bharat et Kelvin avez tous deux souligné, les charges comme les biens immobiliers et il y a ensuite les coûts associés au partenariat avec Nordstrom, puis les honoraires. Ce chiffre m'a un peu surpris. C'est plus d'un milliard de dollars pour ce trimestre. Je me demande quelle proportion de cette augmentation est liée aux coûts des mesures correctives déjà communiqués et quelle proportion est, disons, ponctuelle? Est-ce quelque chose que nous pourrions avoir à traîner pendant un certain temps? Parce que je pense que beaucoup de gens –

en tout cas moi – se posent des questions sur les coûts indirects involontaires ou imprévus liés aux mesures correctives et à la lutte contre le blanchiment d'argent parce que vous ne pouvez pas tout séparer et qu'il y a forcément des imprévus.

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ici, Kelvin. Si vous examinez les perspectives, les lignes directrices relatives aux charges que nous avons présentées en 2025 prévoient une augmentation de 5 % à 7 %, honoraires et coûts des mesures correctives y compris.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Merci. L'augmentation que j'ai remarquée est supérieure à 1 G\$. Comprend-elle les coûts des mesures correctives et d'autres frais qui n'ont peut-être pas été prévus?

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. Je crois que le milliard de dollars comprend les charges rajustées et... En réalité, il s'agit des charges comme présentées; vous devez donc omettre certains éléments. Mais les honoraires sont une façon pour nous d'accélérer la mise en œuvre des mesures correctives. Et la réponse serait oui; pour définir les mesures à prendre ou exécuter certaines activités courantes, nous avons besoin d'aide à court terme.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Merci. Une autre petite question, toujours sur le repositionnement des titres. Les pertes que vous avez enregistrées dans le cadre de leur disposition ont été retirées du résultat lors du rajustement. La hausse des produits d'intérêts nets de quelque 400 M\$, est-ce que ce sera conservé dans votre chiffre rajusté? C'est ce qui est fait ici?

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, c'est ça.

Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

Quelques questions sur l'examen stratégique. Tout d'abord, j'aimerais comprendre quand vous avez précisément commencé cet examen stratégique. Ce serait bien de le savoir.

Raymond Chun – Chef de groupe et chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Meny, c'est Raymond. Permettez-moi de répondre. Nous avons commencé l'examen stratégique le mois dernier et nous commençons à l'approfondir. Je crois que le processus s'échelonnait sur quatre ou cinq mois. Et comme je l'ai dit dans mes commentaires, il sera des plus complets. Nous examinerons toutes les variables. Nous partons de la prémisse que nous avons une entreprise formidable, mais je crois sincèrement qu'il existe des occasions de devenir encore plus fort et plus concurrentiel. Je vous donnerai plus de nouvelles au cours du deuxième semestre de 2025.

Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

Entendu. Je pose la question parce que je suis surpris qu'il n'ait pas commencé plus tôt. La Banque était au courant de ces problèmes depuis quelque temps. J'essaie simplement de comprendre. Je ne comprends peut-être pas complètement pourquoi on a attendu. Attendiez-vous quelque chose en particulier pour démarrer cet examen stratégique? Que faut-il comprendre dans ce délai?

Raymond Chun – Chef de groupe et chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Meny, comme chef de la direction désigné, c'est l'occasion pour moi d'aller au fond des choses et de m'assurer que la TD est dans la meilleure position possible pour faire face à la concurrence à moyen et à long terme.

Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

Quand vous dites que tout est mis à plat, est-ce que ça comprend les dessaisissements? Est-ce que ça comprend des dessaisissements éventuels aux États-Unis?

Raymond Chun – Chef de groupe et chef de l’exploitation, Groupe Banque TD

Comme je l’ai dit, nous effectuerons un examen approfondi et tout sera passé au peigne fin.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

J’aimerais revenir sur l’examen stratégique. Raymond, le message est que tout est passé au peigne fin. Vous examinerez tout. En même temps, vous travaillez pour la TD depuis plus de 30 ans. Les actionnaires doivent-ils comprendre que les cibles de rendement des capitaux propres à moyen terme pourraient être supérieures une fois ce processus terminé? Ou le message est-il que vous avez cerné des activités dont le rendement est moindre et qui pourraient nuire à votre capacité d’atteindre ces cibles antérieures? J’essaie juste de comprendre. Vous dites que nos bases sont solides et pourraient l’être davantage. Est-ce à dire que même si vous avez suspendu ces cibles, nous pouvons nous attendre à ce que la situation soit plus solide et meilleure une fois ce processus terminé? Est-ce ce qu’il faut comprendre?

Raymond Chun – Chef de groupe et chef de l’exploitation, Groupe Banque TD

Merci pour votre question, Ebrahim. Je répète que j’ai confiance dans les activités de la TD. Vous avez remarqué le dynamisme que ce soit dans les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, au sein de Gestion de patrimoine TD ou de Valeurs Mobilières TD. Et nous avons certainement bâti une entreprise solide aux États-Unis. Mais je crois qu’il est important de nous livrer à cet exercice. Nous irons au fond des choses et il est prudent de le faire. Mais je ne ferai pas d’autres commentaires. Je vous en dirai plus à l’occasion de la Journée des investisseurs 2025. Nous partons d’une position de force. Je le répète, il est un peu trop tôt pour vous dire à quoi s’attendre. Commençons par effectuer ce processus, et nous en reparlerons à la Journée des investisseurs.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

Bien. Kelvin, deux petites choses que je vous demanderais de clarifier. Je veux m’assurer que l’augmentation des charges de 5 % à 7 % est calculée en fonction des charges rajustées de tout l’exercice qui s’élèvent à 29 148 M\$. C’est bien ça?

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

Parfait. Et pour les produits d’intérêts nets, étant donné toutes les variables, pouvez-vous, dans une certaine mesure, nous donner une idée de leur croissance prévue selon les hypothèses de taux utilisées pour 2025?

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Nous ne nous prononçons pas sur les produits d’intérêts nets si longtemps à l’avance. Tout ce que je pourrais faire, c’est vous communiquer les lignes directrices relatives aux produits d’intérêts nets que nous avons transmises à nos secteurs d’activité au Canada et aux États-Unis.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Désolé, j’aimerais revenir sur un petit point de la dernière question, mais je crois c’est important, ne serait-ce que pour la croissance attendue au Canada. Il n’y a pas si longtemps, vous avez organisé une importante Journée des investisseurs sur les occasions de croissance au Canada. Je veux m’assurer que le message n’a pas changé. Les cibles peuvent parfois légèrement être modifiées, mais toutes les occasions de croissance présentées en 2023 existent-elles toujours?

Raymond Chun – Chef de groupe et chef de l’exploitation, Groupe Banque TD

Paul, merci pour cette question. Peut-être que Sona, notre responsable des Services bancaires personnels au Canada, pourrait présenter les progrès que nous avons réalisés depuis la Journée des investisseurs, mais ces engagements sont toujours les mêmes. Sona, voulez-vous continuer?

Sona Mehta – Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Oui. Merci Ray et merci pour cette question. Nous faisons le suivi de chaque priorité présentée lors de la Journée des investisseurs. Nous avons noté une bonne amélioration dans les deux colonnes du bilan. Les dépôts personnels ont augmenté de 6 % sur 12 mois. Notre part des dépôts à terme s'est nettement améliorée. Les prêts ont grimpé de 4 % sur 12 mois. Et comme vous le savez, pour l'un des trois engagements que nous avons pris pour nous-mêmes lors de la Journée des investisseurs, nous avons augmenté voire accéléré l'acquisition annuelle de clients dans le segment des nouveaux arrivants au Canada de 50 %. Dans l'ensemble, tous ces résultats – le solide trimestre que nous avons connu – contribuent à un exercice record pour l'acquisition de comptes-chèques courants. Nous sommes donc en position de force et sur une bonne lancée. Peut-être pourrais-je dire brièvement quelques mots sur les deux autres facteurs sur lesquels nous avons mis l'accent lors de la Journée des investisseurs. Comme nous l'avons communiqué plus tôt cette année, nous avons franchi une nouvelle étape avec huit millions de comptes de cartes de crédit actifs. Nous comptons sur un partenaire robuste et sérieux. Nous constatons maintenant que ce partenariat se traduit par d'excellents résultats comme en témoigne notre solide croissance des prêts du portefeuille de cartes de crédit sur trois mois. Pour ce qui est du crédit garanti par des biens immobiliers, nous continuons d'assurer une forte présence multicanal ainsi que dans nos canaux propres et d'entretenir de solides relations avec les courtiers. Je suis heureuse d'annoncer que nous venons de passer à l'étape suivante de la mise en œuvre de notre stratégie de conseils spécialisés. Nos succursales comptent maintenant des banquiers spécialisés pour les opérations de crédit garanti par des biens immobiliers ainsi que pour les placements. Ils fonctionnent comme un écosystème entre les succursales et notre équipe de représentants des ventes de prêts hypothécaires mobiles. Nous venons à peine de commencer en novembre et les résultats sont déjà très solides. Cet écosystème favorise les relations ainsi qu'une excellente fidélisation et rentabilité. Nous sommes donc vraiment satisfaits de notre incursion dans le domaine. Nous continuerons aussi d'investir dans la technologie et les données. Notre solution Soutien hypothécaire en direct TD a gagné la faveur des clients et le taux de conversion des pistes est trois fois plus élevé. Dans tous nos secteurs, nous restons fidèles aux engagements envers les piliers stratégiques présentés lors de la Journée des investisseurs. Je terminerai simplement en disant que nous pensons avoir un fort vent dans les voiles. Il existe toujours des occasions de croissance appréciables, voire plus importantes si l'on se fie aux acquisitions records des deux dernières années, et nous savons comment faire. Nous sommes donc très enthousiastes à l'idée de concrétiser les occasions de croissance futures.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Merci. Ce sont de bonnes nouvelles. Une dernière question pour moi. Je voudrais juste approfondir un peu les lignes directrices relatives aux charges de 5 % à 7 %. Si je me fie aux diapositives que vous avez fournies il n'y a pas si longtemps, je crois que vous vous attendiez à des économies des charges d'environ 800 M\$ comparativement à 550 M\$ US pour les charges liées au risque et au contrôle. On pourrait dire que c'est à peu près pareil, peut-être un peu plus favorable. Quand vous envisagez une croissance de 5 % à 7 % l'année prochaine, je me demande à quoi seront affectés les coûts supplémentaires – à moins que vous ne révisiez les charges liées au risque et au contrôle. Je suppose que les fonds pourraient être utilisés pour l'examen stratégique, peut-être pour la croissance future des produits. Ce serait utile d'avoir une idée de ce à quoi serviront ces charges supplémentaires.

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ici, Kelvin. Je vais répondre. Bien évidemment, nous continuons d'investir dans l'entreprise et c'est une importante partie de l'augmentation. Nous sommes en bonne voie de réaliser les économies prévues grâce à la restructuration. Et comme vous l'avez dit, les frais liés au risque et au contrôle augmenteront aussi. Il y a des programmes de rétrospection que nous devons entreprendre, les activités de surveillance et autres. Toutes ces initiatives sont incluses dans ces charges dans nos prévisions. Vous savez qu'il y a beaucoup, beaucoup de variables, mais à l'heure actuelle, c'est ce à quoi nous nous attendons.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Bonjour. Merci. J'ai quelques questions. Tout d'abord, une question technique sur la LCBA. Mes excuses, c'est tout à fait nouveau pour moi. Je veux simplement comprendre la mécanique des dividendes ou autrement dit, l'argent provenant des États-Unis jusqu'à la société de portefeuille canadienne. D'après ce que je comprends, vous devez fournir des preuves que vous avez fait ce que vous vouliez faire. Mais ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi les autorités vous donneraient le feu vert. Si vous avez un programme de surveillance de trois ou quatre ans, elles ne seraient probablement pas satisfaites tant que vous ne l'avez pas complètement mis en œuvre. Alors pourquoi vous permettraient-elles de distribuer des dividendes dès l'année prochaine ou avant l'application complète des mesures correctives? J'aimerais simplement comprendre la mécanique. C'est peut-être quelque chose de plus simple qui m'échappe.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Darko, c'est Bharat. La principale entité que nous avons aux États-Unis est la société qui possède toutes les banques et que nous appelons notre société de portefeuille intermédiaire. Tout dividende qu'elle déclare exige une certification du conseil d'administration indiquant que nous avons affecté suffisamment de fonds aux mesures correctives et autres. Si nous pouvons le certifier, nous pouvons alors déclarer des dividendes.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Donc, rien ne peut empêcher l'OCC de s'y opposer.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

En fait, il est difficile de prévoir ce que l'avenir nous réserve, mais ce n'est pas dans le jugement convenu. Vous pouvez lire dans le jugement convenu de la Réserve fédérale que notre principale société de portefeuille possède tous les actifs aux États-Unis.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Merci. Ma deuxième question porte sur les dépôts de Schwab. Ils ont baissé à 83 G\$ US. Ici encore, je veux simplement comprendre le fonctionnement de ce programme. Ils ont diminué de 17 G\$ US l'année dernière, après un sommet de 153 G\$ US. Selon moi, si les taux d'intérêt continuent de baisser et que les marchés des actions continuent d'enregistrer de bons rendements, ces dépôts pourraient augmenter. On dit bien que tout ce qui descend doit remonter, n'est-ce pas? Alors qu'en est-il si ça se produit? Comment cette situation s'intègre-t-elle à votre plan? Que ferez-vous pour corriger la situation si ces dépôts augmentent de 17 G\$ US ou 20 G\$ US par année pour respecter la limite des actifs?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Darko, merci de votre question. Je pense que vous avez bien résumé cet aspect. Après un sommet de 155 G\$ US, les dépôts ont chuté à environ 83 G\$ US. Quand les marchés vont bien, plus de dépôts dans les comptes de passage ont tendance à être investis sur le marché. Et quand le marché marque une pause ou qu'on assiste à une prise de bénéfices, ces dépôts augmentent, mais légèrement. En fait, on remarque une légère stabilisation des soldes globaux. Comme vous le savez, quand nous avons renégocié l'accord avec Schwab, nous l'avons en fait autorisé à réduire les niveaux globaux des dépôts à un plancher de 60 G\$ US, ce que Schwab s'efforce de faire. Plus récemment, nous avons noté que cette réduction avait cessé, particulièrement sur une base ponctuelle ce trimestre. Nous pourrions nous attendre à une certaine hausse à court terme s'il se produit une dislocation du marché. À vrai dire, nous l'espérons. Pour revenir à notre discussion du 10 octobre, l'une des raisons pour lesquelles la restructuration du bilan est menée avec autant de détermination est que nous voulons pouvoir nous conformer à la limite des actifs. Par conséquent, nous continuerons dans cette voie parce que la croissance des dépôts est prise en compte dans cette limite ainsi que dans le calcul global de la limite des actifs.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Darko, c'est Bharat. Je veux juste ajouter que les choses peuvent reprendre pour Schwab. Les dépôts dans les comptes de passage peuvent augmenter, mais il y a un plafond à ne pas dépasser. C'est 30 G\$ US de plus que le minimum que la TD doit détenir.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Très bien, merci. J'aimerais simplement obtenir quelques précisions. Pendant que vous effectuez cet examen stratégique, je suppose que vous suspendez certaines affectations de capital, par exemple, les rachats. Est-ce la bonne façon de voir les choses, Ray?

Raymond Chun – Chef de groupe et chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Je crois que tant que nous n'aurons pas terminé l'examen stratégique, pour le moment, nous examinerons toutes les options pour déterminer comment affecter le capital. À l'heure actuelle, c'est la bonne façon de voir les choses. Là encore, je vous tiendrai au courant tout au long de notre examen.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

À titre de chef de l'exploitation, j'imagine qu'un certain nombre de chefs d'unité participeront à de nouvelles occasions et devront relever de nouveaux défis. Alors pendant que vous effectuez cet examen stratégique, que devront-ils faire pour ce qui est des activités de base? Que doit faire Tim Wiggan pour Valeurs Mobilières TD? Doit-il attendre? Ou s'il veut affecter du capital, peut-il le faire avant la fin de l'examen stratégique?

Tim Wiggan – Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Sohrab, c'est Tim Wiggan et merci pour cette question. Nous ne sommes absolument pas en mode attente. Si vous examinez le trimestre et l'exercice dans son ensemble, vous remarquerez la vigueur du secteur regroupé des services bancaires de gros. Je crois qu'il est important de noter, comme vous le savez, que cette opération et notre regroupement se feront dans deux ans. Conclusion le 1^{er} mars. Selon moi, nous sommes bien en avance sur notre calendrier pour ce qui est de tirer parti de ce bassin de clients actuel et de notre capital actuel grâce à la plateforme combinée. Pour mettre les choses en perspective et les rendre plus concrètes, rien que le mois dernier, la poursuite de notre contrat d'adhésion à la FINRA a été approuvée. J'en parle parce que parfois, nous réunissons littéralement les gens dans les mêmes salles de marché et c'est ce qui se produira dans les prochaines semaines. Si on prend un peu de recul et qu'on tient compte du contexte pour mesurer nos progrès, nous avons réalisé des produits de 7,3 G\$ au cours de l'exercice financier dans son ensemble, soit une hausse de 25 %. Comme vous le savez, le bénéfice net après impôts rajusté était de 1,4 G\$. Si vous ajoutez les charges liées aux canaux de communication non autorisés, pour l'ensemble du secteur naturellement, on atteint 1,5 G\$. Environ 380 M\$ par trimestre, ce qui se situe dans la fourchette de 375 M\$ à 425 M\$ par trimestre dont nous avons parlé précédemment. Je le répète, nous réalisons des produits solides, nous comptons les bons clients et nous ajoutons des capacités à l'équation, ce qui naturellement fait grimper le rendement des capitaux propres et c'est une priorité de chaque instant pour les Services bancaires de gros et la Banque en général. Nous sommes donc très satisfaits de ce résultat. Nous prenons de l'expansion, nous savons exécuter et franchement, nous réussissons.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Tim, vous n'êtes pas inquiet qu'au bout des deux ans, la fidélisation du personnel soit un problème pour l'entreprise?

Tim Wiggan – Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Le personnel a toujours été notre priorité. Dans tous les secteurs où j'ai travaillé, et toujours dans les marchés des capitaux, j'ai toujours dit que nous pouvons avoir les meilleures capacités, les meilleures plateformes et la meilleure technologie, mais nous avons besoin du personnel. Je crois que nous aurons et continuerons d'avoir une équipe de collègues qui nous permettront de mener à bien nos projets. Bien franchement, quand tout cela sera derrière nous, la TD et Valeurs Mobilières TD seront une destination de choix pour les professionnels dans les marchés où nous exerçons nos activités.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Merci. Bon. Ma dernière question est pour Leo. Leo, pouvez-vous me donner une idée de comment les produits autres que d'intérêts évolueront au cours de l'année prochaine? Ils sont sous pression. Quelques commentaires ne seraient pas de refus. Merci.

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Darko, je crois que dans un trimestre antérieur, nous avons parlé brièvement du fait que nous avons réussi à juguler la plupart des changements liés à la tarification des découverts et maintenant ils sont entièrement intégrés. Cela a vraiment été ardu. De plus, avec la baisse des frais de découvert à la fois dans les Services bancaires de détail et les Services bancaires aux PME, c'est une réduction de presque 0,5 G\$ US des produits annuels globaux, et c'est maintenant tout à fait absorbé. Pour ce qui est de l'avenir, même si nous ne fournissons pas de conseils, je crois qu'à mesure que nos activités de cartes de crédit augmentent et que la plateforme des comptes-chèques de base est perfectionnée – c'est le joyau de notre entreprise ou du secteur des dépôts de détail – je m'attendrais à une hausse des frais de compte, en particulier, proportionnelle à l'augmentation prévue de nos activités. J'ai bon espoir. Naturellement, nous examinons régulièrement certains facteurs, à savoir les changements réglementaires. Il y a actuellement un certain nombre de propositions de plafonnement des frais sur le marché qui sont devant les tribunaux. Et des changements administratifs sont prévus. Il y a donc beaucoup d'impondérables et il reste toujours beaucoup de questions si bien qu'il est difficile de savoir ce que nous réserve l'avenir. Pour ce qui est de nos activités fondamentales, que nous pouvons contrôler et qui entraînent une solide croissance des dépôts de détail, ainsi que de l'augmentation soutenue de nos activités de cartes bancaires, qui soit dit en passant ont grimpé de 13 % sur 12 mois au cours du trimestre, je crois que nous nous en sortons très bien et que la croissance des produits autres que d'intérêts sera plus stable.

Téléphoniste

Nous n'avons plus de questions inscrites. Je vais maintenant céder la parole à M. Masrani.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci beaucoup. Les questions étaient excellentes. Je suis heureux de savoir que les activités fondamentales de notre entreprise vont bon train, et particulièrement que chacun de nos secteurs profite d'un bel élan. Nous faisons face à des vents contraires comme indiqué, mais la vigueur de nos secteurs d'activité me réjouit.

Avant de terminer, j'aimerais remercier Riaz Ahmed qui prend sa retraite à la fin de janvier. Pendant presque trente ans, Riaz a contribué à façonner la stratégie de la TD et à produire des résultats. Sa marque sur la Banque se fera sentir pendant de nombreuses années. Je tiens à le remercier personnellement pour son partenariat de tous les instants et ses judicieux conseils pendant toutes ces années. Je lui souhaite le meilleur dans ce nouveau chapitre de sa vie.

Comme je l'ai dit précédemment, 2024 a été une année difficile, mais la TD est toujours une banque solide avec des atouts considérables. Dans les prochaines semaines et les prochains mois, à mesure que Ray prendra la relève, je sais qu'avec le soutien d'une solide équipe de leaders, il réussira à tracer la voie pour l'avenir de la TD.

Merci et mes meilleurs vœux pour les fêtes!